

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

Table with 4 columns: Duration (1 mois, 3 mois, 6 mois, 1 an), Country (Suisse, Etranger), and Price (Fr. 1.50, 4.-, 7.-, 14.-, 3.-, 8.-, 14.-, 28.-)

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

Compte de chèque postal 114 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITE

Rue St-Pierre

FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, La Suisse, L'Étranger, Réclames) and Price (15 cent., 30, 25, 50)

Nouvelles du jour

Les opérations de Roumanie se rapprochent du Sereth.

La nouvelle sommation de l'Entente à la Grèce est signée des trois puissances qui se disent protectrices de la Grèce depuis le traité de 1832, c'est-à-dire la France, l'Angleterre et la Russie.

Le public est au-dessus du droit constitutionnel. Aucun homme de gouvernement n'a le droit, à cette heure, d'être poitriné.

L'Idée Nationale dénonce aussi ce qu'elle appelle le « sabotage » de la guerre.

Il ne faut pas oublier que l'Italie n'a jamais été favorable au mouvement vénézélien que patronnent ses alliés.

En Roumanie, les forces de Mackensen et de l'archiduc Joseph approchent de Focșani; l'armée du Danube est devant Braila.

Dans l'Echo de Paris, M. Charles Stiénon, qui connaît la Roumanie pour l'avoir parcourue, apprécie ainsi la situation.

On mande d'Athènes au Corriere della Sera que, en remettant la note de l'Italie au gouvernement grec, le ministre d'Italie a déclaré qu'il se mettait à la disposition de la Grèce pour faciliter les négociations avec les Alliés.

« Malgré des alternatives quotidiennes, tantôt accrochés ici, tantôt repoussés là, les Allemands n'en avancent pas moins avec ensemble. Les voies déployées dans une plaine sans défense et profonde d'au moins vingt lieues. Routes rares, ce qui nuit aux transports lourds, mais, par contre, terrain idéal pour la cavalerie.

Ce qui prouve encore que les relations de l'Italie avec la Grèce sont plus cordiales ou moins tendues que les relations de ses alliés avec le gouvernement d'Athènes, c'est que le ministre italien et la colonie italienne sont encore à Athènes.

« Aussi, finalement, le Sereth demeure, jusqu'à nouvel ordre, la seule barrière capable, tout au moins en principe, d'écarter le danger qui menace la Bessarabie.

Le grand ministère national italien est déjà battu en brèche par les journaux interventionnistes, qui lui reprochent de ne plus être à la hauteur des circonstances et qui lui font un grief spécial de ne pas censurer assez les publications en faveur de la paix.

« La ligne du Sereth est dominée par les défenses de Focșani, positions artificielles qui suppléent au manque de défenses naturelles. Entre la muraille de Transylvanie et le Danube, s'ouvre une large trouée béante. Les organisations défensives de Schumann sont là comme un énorme verrou tiré en travers du chemin, et si ce verrou devait résister à une poussée russe, descendue du nord, sans doute n'en sera-t-il pas incapable en face d'une attaque allemande, montant du sud.

CHANGEMENT

acheter

3E

RTÉ

la Malgrange

en 1259

exquis

dans des proportions équilibrées et plantes utiles.

dérangements d'estomac, etc., etc. Préserve contre l'infirmité.

Le grand ministère national italien est déjà battu en brèche par les journaux interventionnistes, qui lui reprochent de ne plus être à la hauteur des circonstances et qui lui font un grief spécial de ne pas censurer assez les publications en faveur de la paix.

« Comme on l'aura remarqué, M. Stiénon dit que les défenses du Sereth ont leur front principal tourné contre la Russie. C'est le cas de toutes les fortifications roumaines établies antérieurement aux dernières guerres balkaniques.

« Contre cette campagne acharnée de défiance et de découragement, le Corriere réclame les grands moyens. Lui, le représentant le plus authentique du libéralisme, il parle comme le « réactionnaire » le plus autoritaire et le plus antilibéral. Il voudrait supprimer le parlementarisme et le remplacer par quelque dictature. Il s'en prend au ministre de l'intérieur, Orlando, qu'il accuse de faiblesse.

« Avec le refus unanime d'ouvrir des négociations, les Alliés ont marqué leur volonté inébranlable d'aller jusqu'au bout de leurs efforts. Et l'Allemagne va se dresser alors dans un saut formidable. La phase décisive de la lutte est ouverte. Elle ne passera pas, croyons-le, l'année 1917. Elle sera terrible, plus terrible que les précédentes.

« Mais la leçon du passé doit servir. Verdun et la Somme ont prouvé que l'attaque réduite à un seul secteur trop étroit ne peut réussir, puisqu'elle attire peu à peu toutes les réserves. La manœuvre de Broussiloff a été plus féconde en résultats, parce qu'elle s'est développée sur un très large front; elle a pris à un moment la forme classique de la guerre de mouvements; elle a été arrêtée sans nul doute par l'épuisement des munitions, par l'hiver et par les événements de Roumanie.

« Les usines de guerre vont augmenter leurs productions de chaque côté. Toutes les forces de destruction seront mises en œuvre. Le canon et l'obus lourd surtout, sont aujourd'hui les rois de la bataille. L'infanterie ne passera que lorsque les brèches seront largement ouvertes, et que, de bombardement en bombardement, d'avance en avance, les armées seront arrivées à l'espace libre.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

même genre qui avait été décerné à la Roumanie dans le Journal de Genève, un Roumain a écrit à notre confrère pour protester vivement contre cette façon de s'apitoyer sur son pays en attribuant son infortune à un généreux coup de tête. Le Roumain en question dit à ce sujet ce qui suit :

« La Roumanie n'a pas fait une irruption inattendue sur le champ de bataille et sa décision n'a pas été une surprise pour les Alliés; bien au contraire. La Roumanie a été serrée, l'intervention roumaine a été exigée par les Alliés avec force arguments, et nous défions qui que ce soit de pouvoir jamais prouver le contraire.

« La présence des armées roumaines sur le champ de bataille à un moment donné a été jugée indispensable par les Alliés. Elle a été exigée et obtenue. Elle a donné ce qu'elle devait donner fatalement.

« Le correspondant du Journal de Genève expose ensuite que la Roumanie s'était mise d'accord avec l'Entente sur sa participation à la guerre dès le mois d'août 1915; dès ce moment, elle a attendu que l'heure d'agir eût sonné.

« Cela ne se pouvait, étant données sa force militaire et sa situation stratégique, qu'à la condition d'avoir un rôle déterminé au milieu d'un ensemble d'opérations et aussi un armement complet.

« En ce qui concerne les armements, l'attitude du gouvernement roumain a été si énergique qu'il a refusé de déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie avant que le ravitaillement en munitions fût définitivement réglé.

« Pour ce qui est du rôle stratégique de la Roumanie, il est certain que des engagements avaient été pris; mais, au lieu d'une action générale coincidant avec son intervention, il résulta une sorte de paralysie générale.

« Ainsi donc, dans cette lutte disproportionnée avec les Allemands, les armées roumaines se trouvèrent isolées.

« L'auteur discute ensuite le reproche fait aux Roumains d'avoir dirigé leurs coups contre la Transylvanie, au lieu d'attaquer la Bulgarie. Il affirme que le plan de campagne qui a été suivi était le seul rationnel et qu'une marche sur Sofia eût été une hérésie stratégique.

Les prévisions du général Mallette

Le général français Mallette écrit dans le Temps :

« A part le coup de main de Verdun, il n'y a eu, depuis deux mois, sur le front occidental, que « la canonnade habituelle ». La bataille de la Somme est interrompue.

« Sur le front russe, à part la diversion dans les Carpathes, qui tient encore en échec l'attaque austro-allemande contre la Moldavie et qui a fait manquer en partie le plan d'enveloppement de la Roumanie, c'est aussi le silence.

« Doit-on supposer qu'il y a crise de munitions, et que les Alliés, n'ayant pu empêcher l'invasion de la Roumanie, préparent soigneusement une nouvelle offensive générale? C'est très probable. Ce qui est certain, c'est qu'il y a eu aussi crise de gouvernement en Angleterre, en France et en Russie. On a senti la nécessité impérieuse de resserrer la direction de la guerre et d'arriver à réaliser enfin l'unité d'action. Les revers, les déboires, les épreuves n'ont fait que donner la leçon et fortifier les résolutions.

« Avec le refus unanime d'ouvrir des négociations, les Alliés ont marqué leur volonté inébranlable d'aller jusqu'au bout de leurs efforts. Et l'Allemagne va se dresser alors dans un saut formidable. La phase décisive de la lutte est ouverte. Elle ne passera pas, croyons-le, l'année 1917. Elle sera terrible, plus terrible que les précédentes.

« Les usines de guerre vont augmenter leurs productions de chaque côté. Toutes les forces de destruction seront mises en œuvre. Le canon et l'obus lourd surtout, sont aujourd'hui les rois de la bataille. L'infanterie ne passera que lorsque les brèches seront largement ouvertes, et que, de bombardement en bombardement, d'avance en avance, les armées seront arrivées à l'espace libre.

« Mais la leçon du passé doit servir. Verdun et la Somme ont prouvé que l'attaque réduite à un seul secteur trop étroit ne peut réussir, puisqu'elle attire peu à peu toutes les réserves. La manœuvre de Broussiloff a été plus féconde en résultats, parce qu'elle s'est développée sur un très large front; elle a pris à un moment la forme classique de la guerre de mouvements; elle a été arrêtée sans nul doute par l'épuisement des munitions, par l'hiver et par les événements de Roumanie.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

« La tactique prochaine sera de bombarder tout le front, de préparer l'attaque sur tout le front, et d'attaquer à fond sur trois ou quatre secteurs à la fois. Les réserves tenues prêtes passeront à l'endroit où l'ennemi faiblira.

L'AVENIR INTELLECTUEL

La littérature et l'art sont, au premier chef, tributaires de la guerre. Les tendances intellectuelles d'une génération sont modelées par l'atmosphère pacifique ou belliqueuse dans laquelle cette génération a grandi.

« Les hommes qui eurent dix-huit ou vingt ans en 1870, qui furent les témoins des grands désastres à l'âge où les impressions sont le plus vivement ressenties en gardèrent une blessure, un pli d'amertume et de désenchantement dans l'âme, qui se traduisit dans la littérature des années qui suivirent, surtout aux environs de 1890. Les premiers livres de Bourget, ceux de Barrès, ceux d'Alphonse Daudet et de cent autres portent la trace de cet état d'esprit spécial, que M. Victor Giraud a jadis analysé avec beaucoup de sagacité dans le premier volume de ses Maîtres de l'heure.

« De plus, n'oublions pas ce point essentiel, sur lequel nous aurons à revenir : après la défaite de 70 on s'est assez généralement imaginé, dans les sphères intellectuelles françaises, que la condition de la revanche résidait dans une adaptation, le plus complète possible, de l'esprit français aux méthodes, à la pensée, à l'esprit germaniques. De là, l'introduction du kantisme comme base de l'enseignement philosophique officiel. De là, la manie scientifique des écrivains de l'école naturaliste avides de classer, de faire des catégories, de découvrir des « documents humains »; il suffit d'évoquer le nom d'Emile Zola et de ses disciples immédiats. De là encore, en musique, l'engouement wagnérien, non que nous voulions méconnaître le génie du créateur de Lohengrin, mais il apparaît aujourd'hui que l'enthousiasme empêchait de faire un certain départ entre la partie proprement générale, partant universelle, de son œuvre et des éléments inconciliables avec l'esprit latin. Rappelons, enfin, l'influence exercée, il y a peu d'années encore, par Frédéric Nietzsche sur l'élite de la jeunesse française. Ici, toutefois, une réserve et une remarque s'imposent. Nietzsche est un philosophe profondément outré; son antichristianisme hystérique, son culte de la force brutale, ses mépris des faibles, son orgueil démesuré en font un esprit dangereux et abominablement faux.

« Il n'en est pas moins vrai que c'est à son influence — à laquelle il conviendrait, peut-être, d'ajouter celle de Carlyle, esprit infiniment plus sympathique — que remonte le commencement de réaction de l'esprit français contre l'amollissement qui dérivait, pour une large part, de la défaite de 70.

« Quand on jette un regard retrospectif sur les poussées diverses de la pensée française et italienne, au cours de ces quinze ou vingt dernières années, on demeure surpris des sources dissimulables d'où sont partis les courants qui, en se rejoignant, sont venus aboutir à la grandiose renaissance classique, latine, française, dont les prodromes se faisaient sentir de toutes parts à la veille de la guerre et que celle-ci ne saurait que consacrer. Car, à côté de Nietzsche, c'est Tolstoï qu'il faut citer et Dieu sait si le christianisme socialisant de l'auteur de Résurrection est aux antipodes de la doctrine du surhomme élaborée par le père de Zarathoustra.

« En réaction contre l'idéologie révolutionnaire, internationaliste et anarchiste à travers Nietzsche; en réaction contre un matérialisme brutal à base pseudo-scientifique à travers Tolstoï, la jeune élite intellectuelle française avait besoin de quelques guides qui fussent à même de coordonner ces influences diverses et étrangères, de leur donner une assise nationale, d'en corriger les excès et les outrances.

« Parmi ces maîtres qui aidèrent ainsi les générations nouvelles à se ressaisir, à se repenser, citons Paul Bourget, Huysmans, Jules Lemaitre, Maurice Barrès, Charles Maurras, après lesquels viennent les derniers en date : André Suarès, Charles Péguy, Paul Claudel, Louis Le Cardonnell, Francis Jammes, pour ne citer que les principaux.

« Paul Bourget, en se convertissant au catholicisme, en publiant des romans du poids et de la valeur du Diaire, de l'Étape, du Démon de Midi, Paul Bourget, avec ses fortes études de sociologie et de littérature, a contribué pour une large part à ramener les esprits à un entendement plus juste des traditions qui ont fait la grandeur de la France.

« Ce que Bourget faisait dans le domaine de la pensée, de l'action sociale et religieuse, le maître toujours regretté J.-K. Huysmans l'accomplissait dans le domaine esthétique et liturgique. On ne mesure pas assez peut-être tout le bien qu'accomplissait l'auteur de l'Oblat en révélant à ceux qui l'ignoraient la splendeur artistique et symbolique des rites catholiques, en disant le charme des vieilles cathédrales et la vertu des antiques oraisons.

« Jules Lemaitre exerça une influence profonde sur la jeune élite en contribuant à restaurer chez elle le goût français et le sens classique. La série de ses Contemporains et plus tard ses belles conférences sur Racine, sur Fénelon, sur Jean-

Jacques Rousseau et sur Chateaubriand ont entraîné pour une part importante dans ces influences orationnelles que nous essayons de signaler ici. Maurice Barrès, au lendemain d'une affaire célèbre, sut trouver non seulement des accents d'un patriotisme vigoureux et trempé mais plus encore d'heureuses formules qui permirent à d'innombrables esprits, qui se cherchaient avec inquiétude au seuil de la vie, de saisir la portée du sentiment de patrie, de retrouver le sens de la tradition nationale. C'est à Barrès que les jeunes doivent d'avoir invoqué l'internationalisme d'autrefois pour un culte de la terre natale, qui leur valut, en se retrouvant eux-mêmes, de se sentir plus enracinés et plus forts.

« C'est de bienfaits de même nature que la jeune élite est redevable à l'écrivain si vigoureusement pensé de Charles Maurras, dont l'Anthémia et l'Œuvre de l'Intelligence ont contribué à une équitable redistribution des valeurs et des doctrines.

« Enfin, des poètes catholiques comme Francis Jammes, Paul Claudel, Louis Le Cardonnell ont complété, continué le travail commencé par Huysmans en une prose rocailleuse souvent. Péguy lui-même, avec ses mystères pleins de lyrisme, constitue un élément important du courant d'influences que nous signalons, et André Suarès, quoique très à part, parce que Israélite et parce que renfermé dans une tour d'ivoire d'où il vaticane, tel un prophète du Vieux-Testament, Suarès lui-même a donné de rudes coups aux idées et aux hommes qui tenaient le haut du pavé il y a un quart de siècle.

« Sous ces influences diverses, les générations plus jeunes avaient atteint, dans leur élite, une conception nouvelle de l'art et de la vie.

« Au découragement qui résultait du désastre de soixante-dix, au désarroi qui avait suivi la trop fameuse affaire à laquelle nous faisons allusion tout à l'heure, à l'anarchisme, à l'esprit antireligieux, révolutionnaire, sceptique et faussaire scientifique, avait succédé, grâce à l'impulsion des hommes que nous avons cités, une réaction générale en sens diamétralement contraire.

« Beaucoup, parmi les jeunes écrivains qui donnaient les plus beaux espoirs à la veille de la guerre, sont morts héroïquement, face à l'ennemi; leur perte douloureuse est en même temps irremplaçable.

« Le poète Jean-Marc Bernard, Péguy, Pierre Gilbert, Ernest Psichari ne seront plus là, quand la paix reviendra, pour reprendre le labeur interrompu et pour compléter l'œuvre commencée.

« Mais d'autres demeurent ou surgiront qui s'inspireront de leurs exemples et s'abreuvront à des sources semblables.

« Loin de les modifier ou de les détruire, la guerre ne fera que confirmer et raffermir, croyons-nous, les tendances nouvelles que nous avons montrées. En éveillant les énergies, en permettant aux instincts de courage, qui se manifestaient de toutes parts avant qu'elle éclatât, de se déployer, la guerre n'aura pu que leur donner un élan nouveau.

« Et par ailleurs, il faut le dire, les ruines accumulées, hélas ! par un conflit sans précédent exigeront un labeur immense de restauration. Le sens aigu des réalités propre aux hommes imprégnés des doctrines d'ordre et de tradition les servira dans cette tâche et nous ne saurions prévoir, d'autre part, avant longtemps, au lendemain d'une guerre sans merci, la renaissance des idées internationalistes et humanitaires.

« La littérature d'après la guerre a toutes les chances de reprendre et de compléter le travail commencé depuis quelques années. En France, comme en Italie, comme en Belgique aussi, le sentiment national en formera la base et nous assisterons, grâce aux rapprochements nés de la guerre, à cause aussi des abîmes creusés entre les races, à une renaissance plus complète, plus intégrale encore que naguère, de la culture et de l'esprit latins.

« Ajoutons, en manière de conclusion, que la tradition latine est trop essentiellement informée par le catholicisme pour que la perspective d'un art et de lettres éminemment traditionnalistes ne soient de la nature à nous sincèrement réjouir.

NOUVELLES RELIGIEUSES

L'œuvre des autels portatifs en France

Il s'est fondé en France, depuis quelques mois, l'œuvre des autels portatifs, qui a pour but de fournir aux armées catholiques des autels en campagne les objets nécessaires au culte, spécialement des autels portatifs et des hosties. Les catholiques français se sont déjà largement dévoués à cette œuvre, mais ils ne peuvent malheureusement pas satisfaire à toutes les nécessités. Actuellement, il y a encore 887 demandes en suspens. Le clergé français adresse un chaleureux appel aux fidèles de la Suisse si hospitalière et si généreuse. Nous ne doutons pas que son cri soit entendu par de nombreuses personnes charitables qui, en plaçant leurs offrandes en commun pourront recueillir la somme nécessaire et l'envoyer à « l'œuvre des autels portatifs », 4, avenue de Breteuil, Paris, VII^{me}.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 1^{er} janvier

Communiqué français d'hier mardi, 2 janvier :

Quelques escarmouches entre petits postes au bois le Prétre et dans le bois du Jury (Nord-ouest de Fleury), après vives actions d'artillerie.

Communiqué allemand du 2 janvier :

Front du Albrecht de Wurtemberg : Dans l'aire d'Ypres, vif duel d'artillerie. Des attaques anglaises à la grande ont été repoussées.

Groupe Kronprinz : En Champagne, dans la forêt de l'Argonne et sur la rive orientale de la Meuse, des troupes allemandes d'offensive et des patrouilles ont pénétré dans les tranchées françaises et sont rentrées avec des prisonniers et du butin.

Journée du 2 janvier

Communiqué français d'hier mardi, 2 janvier, à 11 h. du soir :

Lutte d'artillerie assez active sur le front Hardoumont-Brzonoz, intermittente sur le reste du front.

Communiqué anglais d'hier mardi, 2 janvier, à 8 h. 45 min. du soir :

Un détachement ennemi qui avait réussi à atteindre nos tranchées au début de la matinée, à l'est de Vermeilles, a été aussitôt repoussé, après avoir perdu la moitié de son effectif.

La nuit dernière, une patrouille d'une quarantaine d'hommes tentant, sous la protection d'un violent bombardement, d'approcher de nos lignes, au nord d'Ypres, a été repoussée avec de fortes pertes.

L'artillerie ennemie a montré par intermittence une grande activité au cours de la journée et de la nuit, sur différents points du front entre la Somme et l'Ancre, ainsi qu'au sud et à l'est d'Ypres. Elle a été contre-battue avec efficacité.

Nous avons en outre bombardé les positions allemandes vers Neuve-Chapelle et Armentières.

FRONT RUSSO-ROUMAIN

Berlin, 2 janvier.

Dans les montagnes de Moldavie, au sud de la vallée de Trotusul, la crête de hauteurs très disputée du mont Paltucani est tombée aux mains des Allemands par un nouvel assaut.

Le long des vallées coulant des montagnes de Berecz au Serech, des attaques ont fait reculer l'ennemi. Nos troupes ont pris d'assaut plusieurs positions des deux côtés de la vallée d'Ottuz. Soveja, dans la vallée de Susita, a été pris des offensives russo-roumaines ont été repoussées et 300 prisonniers ont été raménés.

Dans la plaine de Valachie, la neuvième armée a obligé les Russes, par sa vigoureuse pression, en culbutant leurs arrières-gardes, à se retirer plus en arrière. De l'ouest et du sud, des troupes allemandes et autrichiennes s'approchent des positions des têtes de pont de Focsani et de Fundeni.

Plus de 1300 prisonniers et un nombreux matériel de guerre sont restés entre les mains des poursuivants infatigables.

Entre le Buceu et le Danube, l'adversaire tient sa tête de pont.

A l'est de Braïla, dans la Dobroudja, des troupes allemandes et bulgares ont pris aux Russes des positions défendues avec acharnement et les ont repoussées vers Macin.

Hommage à un colonel serbe

Corfou, 2 janvier.

(Bureau de presse serbe.) — A l'occasion de la mort héroïque du lieutenant-colonel Voin Popovitch, le quasi légendaire héros des dernières guerres serbes de libération et que la race serbe glorifie dans ses chansons et ses légendes sous le nom de « Voivoïe » (le loup), le général Sarraï, commandant l'armée d'Orient, a fait la citation suivante à l'ordre du jour de toutes les armées alliées :

« Le lieutenant-colonel Voin Popovitch, de l'armée serbe, a montré un allant hors pair et un élan sans précédents. Il a longtemps résisté à la tête de ses volontaires sur le secteur de Florina-Bitoholis, où il a rendu des services signalés. Depuis le commencement de l'offensive serbe, il a contribué efficacement aux succès obtenus, jusqu'au moment où il est tombé glorieusement à la tête de ses troupes. »

La coopération portugaise

Paris, 1^{er} janvier.

Une centaine d'officiers portugais de toutes armes viennent d'arriver à Paris. Parmi eux, se trouve le commandant Robert Baptista, chef d'état-major du corps expéditionnaire qui sera placé sous le commandement en chef du général Tamagnini.

Des officiers aviateurs et une mission médicale complètent ce groupe.

Un premier corps est attendu. Il sera suivi d'une seconde armée aussi nombreuse. Toutes ces troupes sont entièrement équipées au Portugal, sous l'énergique impulsion du commandant Norton de Matos, ministre de la guerre, s'accomplissant un remarquable effort militaire.

Bombardement de Monastir

Corfou, 2 janvier.

(Bureau de presse serbe.) — L'artillerie allemande et bulgare ne cesse de bombarder la ville ouverte de Monastir, où ne se trouve qu'une population sans défense. Il y a quelques jours, les obus ennemis ont tué, à Monastir, six personnes, dont six enfants, avant-hier de nouveau deux enfants et une femme et hier deux vieillards, deux femmes et un enfant. Cinq autres enfants ont été blessés.

L'assassinat de Raspoutine

On n'a pas encore de détails sur les derniers événements de la vie de Raspoutine, qui ont pu être la cause de son assassinat. C'est par un erreur obstinée qu'on attribue au personnage russe la qualité de moine. Raspoutine, bien qu'il eût vécu dans maints couvents, n'était pas moine ; il n'aurait sans doute pu l'être, étant marié avant d'avoir entrepris sa vie de pieux chemineau.

Le meurtrier appartient à une famille de l'aristocratie russe, ayant même une alliance avec la famille impériale : c'est un prince Yousouf. Le père, Félix Félixovitch, prince Yousouf, comte Soumarokov, né à Pétrograd, en 1836, est aide de camp général du tsar. Le meurtrier, Félix Félixovitch, est né à Pétrograd, en 1887. Il est marié à Irène Alexandrowna, princesse de Russie, adlesse.

Cette princesse est la fille du grand-duc Alexandre Michailovitch, né à Tiflis, en 1866, et la petite-fille du grand-duc Michel, mort à Cannes en 1909.

Si Raspoutine avait joué d'un crédit quasiment fabuleux à la cour, dans certaines sphères des plus hautes, il avait soulevé des inimitiés non moins violentes que les enthousiasmes qui l'avaient élevé et soutenu aussi haut et lui avaient fait surmonter de graves disgrâces.

Le personnage étrange, inexplicable à distance, qui vient d'être tué à Pétrograd, a dû avoir une mort aussi singulière que sa vie.

Il a connu toutes les extrémités : banni de la cour, où il était révérend à l'égal d'un oracle, il est, pendant son exil, l'objet d'un attentat ; il va mourir, il en rechappe. Il reparait dans un nimbe de protégé de Dieu ; on lui prête des guérisons désespérées et des conseils sauveurs ; on l'accuse de noires menées et d'inspirations néfastes. C'est un des saints de la sainte Russie ? Non, c'est un simulateur, pasteur équivoque d'un troupeau de malades, de névrosés, d'hypocrites courtisans. C'est un ami du peuple ? Point du tout : un exploitateur des grands.

Raspoutine n'est pas un nom. C'est un surnom que le mystique personnage s'est donné. Il signifie « le dissolu ». Humilité chrétienne, salutaire avertissement, disaient les dévots du nouveau saint ; réclame détournée, hypocrisie ralliée à toutes les perverses curiosités, tonnaient ses ennemis, d'autres saints en crédit que le nouveau venu déconstruit. Une partie de la vie de Raspoutine a été cette lutte contre le monachisme qu'il avait tour à tour édifié et scandalisé, contre un évêque Hermogène, contre un moine Hiodor, disputes de vague et subtile théologie, violentes accusations personnelles qui rappellent singulièrement les controverses et les anathèmes des moines et des évêques de Byzance et se terminent de même : relégations dans des couvents ou déportations dans des lieux lointains. Le plus âpre combat fut sans doute celui que Raspoutine soutint contre Hiodor, guerre au couteau dans toute la force du terme, où il y eut par deux fois attentat, et qui sait si cette fois, la troisième, n'est pas la passe suprême du duel à mort entre ces deux singuliers saints ?

Agitation en Irlande

Paris, 1^{er} janvier.

On mande de Londres : Dans la nuit de samedi, à Cork (Irlande), 600 Sinn-Ferriers ont attaqué un détachement de soldats. La police a chargé et repoussé les manifestants.

Au Luxembourg

Suivant une dépêche de Luxembourg, la Gazette de Francfort, les journaux catholiques du pays annoncent que l'ancien chef du parti catholique luxembourgeois, M. Emile Prüm, vient d'être mis en liberté, sur l'intervention de la grande-duchesse.

On se rappelle que M. Prüm avait été condamné à trois ans de prison par le conseil de guerre de Trèves, à cause de sa brochure où il blâmait le traitement que les Allemands avaient appliqué à la Belgique.

M. Prüm a accompli quatorze mois de sa peine.

Nouvelles diverses

Les présidents des parlements des puissances alliées de l'Allemagne se réuniront à Berlin, le 19 janvier.

Le bruit court, dans les cercles politiques de Vienne, que le compromis entre les gouvernements autrichien et hongrois est déjà conclu.

Il y a une année

3 janvier 1916

On annonce que le gouvernement belge n'adhérera pas au pacte de Londres, interdisant aux Alliés de conclure une paix séparée, parce que pareille adhésion serait contraire à l'attitude de neutralité pour le maintien de laquelle il est entré en guerre.

Le roi Pierre de Serbie débarque à Salonique.

PETITE GAZETTE

L'impôt sur les chiens

M. Ribot, ministre des finances en France, propose d'ajouter à la taxe de 10 fr. qui frappe les chiens une surtaxe de 50 fr. pour les chiens qui ne sont que « d'agrément ».

Cinquante francs pour le chien du pauvre, c'est plus que le pauvre ne peut payer pour un chien. Il y aura des sacrifices héroïques, de la part des uns pour garder leur ami, mais aussi, de la part des autres, pour s'en séparer.

Echos de partout

LES BEAUTÉS DE L'OOSTROI

« On ne passe pas avant de payer ! » C'est un des braves gabelous d'une des portes de Paris qui arrête une dame portant dans son filet un kilo de viande et un sac de noix.

Après un calcul laborieux, on établit que la dame doit deux centimes.

— Mais je n'ai pas de monnaie.

— Qu'à cela ne tienne, on va vous régler.

La contribuable sort un billet de vingt francs ; on lui rend précisément 19 francs 98 centimes.

— Mais je ressors de Paris !

— Fort bien, je vais vous donner un acquit qui vous permettra de vous faire rembourser à la sortie.

Et ainsi fut fait.

LA FOURRURE DES TRANCHÉES

Il paraît qu'on songe à lancer en Amérique la mode de fourrures confectionnées avec des peaux de rats « de tranchées ».

Ces peaux « authentiques » par l'autorité militaire seraient payées aux poilus chasseurs de rats.

Bonne affaire pour tout le monde : d'abord pour les chasseurs, et puis pour les combattants en général, débarrassés du plus répugnant des voisinages.

On nomme le couturier parisien à qui serait venue cette idée originale.

Soyons sûrs que, s'il y a quelque chose à gagner dans cette affaire, ce n'est pas aux poilus que la plus grande part en reviendra.

MOT DE LA FIN

Proverbe du Poilu dans la tranchée : Pour vivre heureux, vivons couchés.

POINTES SECHES

On ne guérit pas les douleurs qu'on aime.

L'abondance ici-bas est toujours accompagnée de quelque pauvreté.

Confédération

Nos diplomates

On confirme l'arrivée à Berne de nos deux ministres à Vienne et à Paris, MM. Bourcart et Lardy. On a voulu voir une coïncidence. En réalité, le Conseil fédéral a exprimé le désir d'avoir une conversation directe, à tour de rôle, avec nos principaux représentants à l'étranger. Les circonstances expliquent suffisamment ces entrevues.

Quiproquo

Il a été dit que M. Dietrich de Bethmann-Hollweg, qui vient d'être nommé 1^{er} secrétaire de la légation d'Allemagne à Berne, était le fils du Chancelier de l'Empire. C'était une erreur. M. Dietrich de Bethmann-Hollweg est le fils d'un autre membre de la famille.

Fabricants de chocolats

Les fabricants suisses de chocolats fédérés par la convention du 11 novembre 1913 ont tenu, le 28 décembre, à Berne, une assemblée au cours de laquelle ils ont constitué, pour une période de trois ans, une nouvelle convention chocolatière suisse. Le tarif adopté pour le marché suisse n'apporte aucun changement aux prix et conditions de remise pratiqués jusqu'ici.

— La fabrique de chocolat Sechard, à Montreux, qui n'a réparti aucun dividende depuis huit ans, distribue, pour 1916, du 5 %.

CANTONS

TERRIN

M. Borella quittera le Conseil d'Etat. — On télégraphie de Bellinzona que M. Borella a déclaré ne plus vouloir accepter d'être réélu au Conseil d'Etat, au prochain renouvellement.

Décès. — On nous écrit :

A. Chiasso est décédé Guido Chicherio, chef du bureau des douanes à la gare de la petite vitesse. C'était un fonctionnaire très estimé pour son caractère et ses aptitudes.

Dans la presse rouge. — On nous écrit de Lugano :

Le vieil organe socialiste l'Aurora, qui paraissait depuis seize ans, sous la direction de l'ancien conseiller national Dr Perri, l'un de ses fondateurs, annonce qu'il cesse sa publication, faute de fonds et d'un nombre suffisant d'abonnés. En réalité, ces derniers lui ont été volés par la jeune Libera Stampa, de Locarno. L'Aurora se promet cependant de reparaitre dans le cours de l'année, non plus comme organe socialiste, mais comme journal anarchiste indépendant.

L'Action radicale, elle aussi hebdomadaire, ne s'est pas contentée de mourir. Elle dit vouloir poursuivre son œuvre de porte-parole du groupe d'extrême-gauche, sous la direction de l'ex-abbé moderniste italien Battarini, que la feuille socialiste, la Libera Stampa, vient précisément d'évoquer, dans un article d'une rare violence, intitulé Le fou de Salorino !

VALAIS

A la Banque cantonale. — Le Conseil d'Etat a nommé M. Meyer, directeur technique de la fabrique de produits chimiques de Monthey, membre du conseil d'administration de la Banque cantonale, en remplacement de M. Henri Rolin, décédé.

Le conseil d'administration de la Banque a désigné pour son vice-président M. Jules Zurlauben pour son secrétaire, M. Cyrille Joris, et comme membres de la commission de banque, MM. Jérôme Rolin et Gustave Membréz.

Le conseil d'administration, maintenant au complet, se réunira demain, jeudi, pour formuler au pouvoir exécutif ses propositions au sujet de la nomination du directeur de la banque.

L'esprit suisse au Tessin

On nous écrit de Lugano, en date du 29 décembre :

Tandis que le Popolo e Libertà, songeant aux intérêts supérieurs de la Confédération, appuie cordialement la note du Conseil fédéral pour la paix, les autres journaux quotidiens font à cette note un accueil défavorable. Ce phénomène ne doit point trop surprendre. La presse italienne, et surtout la presse catholique italienne, représentée par le Corriere della Sera et le Secolo, exerce dans notre canton, spécialement depuis la guerre, une influence qui n'est pas pour développer l'esprit helvétique.

Dans la Gazzetta, nous voyons même un conseiller national, M. Bossi, fustiger sur le Conseil fédéral à la balayette. Dans le Corriere del Ticino, M. le professeur François Chiesa, qui éprouve de temps à autre le besoin de dandiner le poète qu'il est d'un publiciste, va jusqu'à dénier aux Suisses, « qui n'ont pas toujours su se montrer des hommes », le droit « de donner des conseils aux légers et aux martyrs » ! Singulier langage ! Ils ont beau être assez nombreux, dans notre petite « république de l'Hyperbola », ceux qui ont un crédit limité au recteur du Lycée de Lugano, nous n'en trouvons pas moins obscure l'expression de M. Chiesa suivant laquelle la guerre va faire se passer chez nous des « questions suisses ». On aimerait voir M. Chiesa préciser là-dessus, sans trop tarder, sa pensée.

Cette attitude d'une partie de notre presse nous rappelle l'opportunité qu'il y aurait à raviver parmi nous les conseils et les exhortations du bienheureux Nicolas de Flue. Ce n'est pas l'avis de tous, chez nous. Un manuel scolaire, géographique et historique, qui vient de paraître et auquel nos journaux ont fait un accueil touchant, ne va-t-il pas jusqu'à ignorer l'existence même du grand pacificateur de la Suisse ?

Les caricatures de Töpffer

Ce magnifique album de trente-cinq planches tirées en bistre, sépia, lapis et couleur, évoque tout un monde, toute une fourmillière plutôt : la Genève de la Restauration, la Genève de 1814. Alors, l'ancienne République, libérée de la domination française, voulait d'entrer, comme canton cette fois, dans la Confédération suisse ; elle se reprenait à respirer, à vivre de sa vie propre et en même temps, — c'est sa caractéristique, — de toute la vie européenne. Lisez l'ouvrage posthume de Philippe Monnier : La Genève de Töpffer, et, dès les premières pages, vous aurez l'évocation presque cinématographique d'une activité intense dans tous les domaines : les salons, les sciences, des arts, les lettres, la politique enfin. — Il y a cinq parties du monde, disait Talleyrand : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique — et Genève. — Et, en effet, la Genève de la Restauration est un des carrefours où des hommes illustres et les voyageurs des quatre premières parties viennent rencontrer leurs familles, leurs amis et de la curiosité. Mais, à côté de la vie intellectuelle, de l'académie, des laboratoires, des bibliothèques et des salons, il y a la vie politique. Elle est dominée, au début du siècle, par deux faits : la restauration du régime patricien, — même aggravé, puisque la constitution de 1814 ne prévoyait plus de Conseil général, — et l'opposition libérale et populaire. Ce que furent ces luttes, pacifiques d'abord, de plus en plus après ensuite, les caricatures de Töpffer nous le montrent. Töpffer s'acharne surtout contre le syndic Des Arts, grand patriote, certes, mais esprit étroit, complètement inféodé à la Sainte Alliance, le principal restaurateur de la République, — c'est sa gloire, — mais aussi le principal auteur de la constitution.

Les caricatures d'Adam Töpffer révèlent un grand artiste. Sans doute, on y retrouve des influences : l'influence des caricaturistes anglais (à séjourner en Angleterre) est la plus apparente, et il y a aussi celle du Bernois Freudenberg ; sans doute, Töpffer doit à ses origines allemandes, franconiennes, ce qu'il y a malgré tout de bon enfant, de « gemüthlich » et d'un peu gros, parfois un peu facile en lui. Mais son originalité et sa saveur exclusivement genevoises sont incontestables. Ce genre d'imagination qui emprunte à la mécanique ses effets les plus bizarres et les plus frappants, est bien de ce milieu d'horlogers, de bijoutiers et d'émailleurs : de la « fabrique » en un mot. Mais enfin, Töpffer est, surtout lui-même, s'il exprime l'humour, la malice, les mécontentements d'une cité fabricienne ou, à côté de l'esprit civique plus intense et le plus généreux, l'esprit égalitaire, individualiste et ironique ne perd jamais ses droits.

Grand artiste, avons-nous dit : en effet, les caricatures d'Adam Töpffer dépassent l'actualité. L'occasion, le sujet, pour atteindre à une réelle et durable beauté plastique, elles nous frappent, nous amusent et nous réconfortent avant même qu'on les ait comprises. C'est là un critère. Extrêmement vivants, grouillants, acides, elles sont d'un dessinateur et parfois d'un coloriste de premier ordre. Voilà pourquoi elles dépassent les événements qui les ont provoquées et atteignent à cette « permanence » qui est le caractère essentiel de l'œuvre, d'art. Töpffer, ainsi d'ailleurs que Sorel et Dédé, son quasi-contemporain, peut être considéré comme un des plus grands caricaturistes du dix-neuvième siècle. M. Baud-Bovy, dont les Peintres genevois ont été déjà une révélation, vient de rendre, en publiant cet album, un nouveau service à l'art suisse.

G. de Reynold.

(1) Daniel Baud-Bovy. Les caricatures d'Adam Töpffer et la Restauration genevoise. Genève, Boussonas, 1917.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Pour aller en Italie

Le consulat général d'Italie à Genève nous communique que, à partir du 15 janvier, toute personne, italienne ou étrangère, se rendant en Italie, ne pourra franchir la frontière que trois jours après la date du visa de son passeport.

A la frontière italienne

On nous écrit de Locarno, en date du 1^{er} janvier :

Dès aujourd'hui, la frontière de Vulmara, entre Brissago et Cannobio, sur de lac Majeur, est fermée aux ouvriers qui, tous les jours jusqu'ici, se rendaient à Brissago, travailler à la fabrique de cigares. Une centaine de femmes de Piaggio, petite commune sur la route qui conduit à Cannobio, se trouvent ainsi réduites au chômage, à moins qu'on ne les emploie dans des usines de munitions. Naturellement, à Brissago, elles seront tôt remplacées par des Suissesses.

Un Suisse tué sur un navire torpillé

On annonce la mort, à l'âge de 35 ans, d'un enfant de La Chaux-de-Fonds, M. Henri Godat, qui, après avoir, neuf ans durant, habité Shanghai, revenait au pays à bord du Mayellan. Il a été tué en mer par l'explosion de la torpille qui a coulé ce navire, dans la Méditerranée.

Chez les internés

On annonce le décès, à l'Hôpital cantonal de Lausanne, de l'interné français Antoine Faye, du 12^{me} régiment d'infanterie, 36 ans, cultivateur, de Fällélin (Creuse).

ARMÉE SUISSE

Officiers valaisans

Le Conseil d'Etat du Valais a procédé à un certain nombre de promotions militaires. Sont promus au grade de capitaine, les 1^{er} lieutenants : Paul Julliard, et Oscar Maye, à Chamossol ; Guillaume de Kabbematten, à Sion ; Adolphe Perrig, à Brigue, et L. Jost, à Sion.

Sont promus au grade de 1^{er} lieutenant, les lieutenants : Robert Matter, à Lausanne ; Hermann Gais, à Chamossol ; Oscar Rey-Bellet, à Saint-Maurice ; Maurice Roulet, de Genève ; Ulysse Biolley, à Chamossol ; Alexis de Courten, à Saint-Léonard ; Léon Feyler, à Romanel ; Camille Giroud, à Chamossol ; Elie Zwissig, à Sierre ; Gustave Constantin, à Arbaz ; Oscar Forest, à Yverne ; Charles Pilet, à Vevey ; Walthar Perrig, à Brigue ; Alexandre Perrig, à Brigue.

Sont promus au grade de lieutenant : le fourrier Erwin Schmid, à Sion ; les sergents Paul Albrecht, à Sion ; Oscar Coudray, à Vétroz ; Henri Delaloye, à Ardon ; Marc Revaz, à Vermayaz ; les caporaux André Henni, à Sion ; Egon Mengis, à Viège ; Hans Perrig, à Brigue ; Joseph Seiler, à Brigue.

Mise sur pied

Le détachement du génie du landsturm valaisan sera mis sur pied, le 15 janvier, à 9 h. du matin, à Brigue. Durée probable du service : 4 à 6 semaines.

FAITS DIVERS

SUISSE

Assassinat

(A Naters (Haut-Valais), un Italien s'est précipité sur un compatriote, sans provocation, assure-t-on, et l'a tué d'un coup de couteau.

Le mauvais temps

On mande de Coire : Le 1^{er} janvier, à la suite de l'adoucissement de la température et de la fonte des neiges, deux chutes de neige, l'une de terre, l'autre de neige, ont coupé la ligne de chemins de fer rhétiques, entre Saas et Sernens, et entre Zermatt et Schuls.

Tombé dans un caeciler

Un vieillard de plus de 70 ans, habitant la rue de Martheray, à Lausanne, a glissé dans l'escalier de son domicile et s'est tué sur le coup.

Précoces voleurs

La police lausannoise a mis la main sur une bande d'amateurs de laiton, qui ont enlevé de nombreuses poignées de portes, en ville et dans la banlieue. Ce sont des gamins, qui vendaient le produit de leurs larcins pour faire la noce.

Inondées

Le matin du nouvel an, à 2 heures, l'anberge de la Croix-Blanche, à Crémènes (Jura bernois), a été complètement détruite par un incendie. Les dégâts sont considérables. On ignore la cause du sinistre.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les verriers bordelais

Les derniers verriers bordelais viennent d'adresser à M. Herriot, ministre des Travaux publics en France, le télégramme suivant :

« Les huit verreries bordelaises, occupant un million d'ouvriers, sont à la veille d'arrêter leurs fours, le stock de charbon étant complètement épuisé. Nous vous informons que cet arrêt, s'il se produisait, serait définitif, les fours une fois éteints devant être partiellement reconstruits, et les matériaux nécessaires à cette reconstruction étant introuvables. »

La Norvège privée de charbon anglais

Un importateur de charbon en Norvège a reçu un télégramme de son représentant en Angleterre, lui annonçant que tous les permis d'exportation pour la Norvège avaient été supprimés le 31 décembre.

FRANCE

La correction

Les trois cantons de Vaud se sont mis d'accord, ingénieur A. La Roche, de parachevement de Jura.

M. Dulac s'est en-

de l'ensemble hydro des eaux du Jura p en long et des profils la Broye et de la Th de Nidau à Wilh Thiele à Nidau, et nement de l'écrou aussi de déterminer les nouvelles limites sirable de maintenir d'après les niveaux l'établissement de 13 compte des intérêts de la pêche et des f doit présenter un av vauz à exécuter pour variation de niveau de façon à maintenir limites assignées ; ce prendre les travaux la Broye, de la Th Bären et de Bären du seuil d'Altsholz la ville de Soleure à de ce seuil, ainsi q Thiele à Nidau.

En dernier lieu, il travaux prévus et fa moire sur l'ensemble les résultats acquis nus par les nouveau Ces études sont au démontré que l'on p de la plus grande par les eaux du lac de B rage de Nidau trans des bateaux-postes a permettra la réalisati

Il ne restera plus q de l'Aar durant plusi enmagasinés par le des hautes eaux excr cuses et limiter les cr dra, puisqu'on ne pe d'écoulement de se tant un débit majoré

En augmentant la Nidau et en dragant à Bären, on obtiend qu'on diminuera, si des lacs ; mais, par débit de l'Aar en avati dations dans la rég

Pour parer à ces d de faire compléter la Bären-Wilthof par néral du lll.

Ces travaux exigent l'usine électrique de d'un barrage mobile

La régularisation d châtai et de Morat à tac de Bienne, si l' la Thiele supérieure

Le projet élaboré p cution des travaux e

Les travaux retrai riode sont divisés à deuxième période à troisième période à 8

T LA GUERRE

FRIBOURG

La correction des eaux du Jura

Les trois cantons de Fribourg, Neuchâtel et Vaud se sont mis d'accord pour charger M. Deluz, ingénieur à Lausanne, d'étudier un projet de parachèvement de la correction des eaux du Jura.

M. Deluz s'est engagé à établir l'état actuel de l'ensemble hydrographique de la correction des eaux du Jura par un relevé exact du profil en long et des profils en travers des canaux de la Broye et de la Thièle, de Hagneck et de l'Aar, de Nidau à Willihof, ainsi que de la Vieille-Thièle à Nidau, et les conditions de fonctionnement de l'écluse de Nidau. Il a été chargé aussi de déterminer, pour chacun des trois lacs, les nouvelles limites entre lesquelles il serait désirable de maintenir les basses et les hautes eaux, d'après les niveaux réellement observés depuis l'établissement de l'écluse de Nidau et en tenant compte des intérêts riverains, de la navigation, de la pêche et des forces motrices. En outre, il doit présenter un avant-projet indiquant les travaux à exécuter pour diminuer l'amplitude de variation de niveau de chacun des trois lacs, de façon à maintenir les eaux dans des nouvelles limites assignées; cet avant-projet devra comprendre les travaux à exécuter aux canaux de la Broye, de la Thièle, de l'Aar, de Nidau à Büren et de Büren à Willihof, la suppression du seuil d'Altsholz et les travaux à faire dans la ville de Soleure à la suite de la suppression de ce seuil, ainsi qu'à l'écluse de la Vieille-Thièle à Nidau.

En dernier lieu, il devait établir le coût des travaux prévus et faire la rédaction d'un mémoire sur l'ensemble de la correction, indiquant les résultats acquis et ceux qui seraient obtenus par les nouveaux travaux projetés. Ces études sont aujourd'hui terminées. Il est démontré que l'on pourrait abaisser le niveau de la plus grande partie des crues en maintenant les eaux du lac de Bière à leur étiage. Le barrage de Nidau transformé par le remplacement des bateaux-postes au moyen de vannes Stoncy permettra la réalisation de ce problème.

Il ne restera plus que les crues extraordinaires de l'Aar durant plusieurs jours, qui devront être emmagasinées par le lac de Bière, et ameneront des hautes eaux exceptionnelles. Pour éviter ces crues et limiter les hautes eaux des lacs, il faudra, puisqu'on ne peut pas augmenter la capacité du bassin de réception, donner au canal d'écoulement une section plus grande permettant un débit majoré de 25 % au moins.

En augmentant le débouché du barrage de Nidau et en dragant en partie le canal de Nidau à Büren, on obtiendra ce résultat, c'est-à-dire que d'un diminuera le niveau des hautes eaux des lacs; mais, par contre, on augmentera le débit de l'Aar en aval, ce qui amènera des inondations dans la région Büren-Soleure.

Pour parer à ces inondations, il y aura lieu de faire compléter la correction dans la partie Büren-Willihof par un approfondissement général du lit. Ces travaux exigent, pour le maintien de l'usine électrique de Willihof, la construction d'un barrage mobile sur l'Aar. La régularisation du niveau des lacs de Neuchâtel et de Morat sera assurée par celle du lac de Bière, si l'on prend soin de draguer la Thièle supérieure sur toute sa longueur.

Le projet élaboré par M. Deluz prévoit l'exécution des travaux en trois périodes. Les travaux rentrant dans la première période sont évalués à 580,000 fr.; ceux de la deuxième période à 1,100,000 fr. et ceux de la troisième période à 8,000,000 fr.

La dépense totale pour les travaux de parachèvement ascendant ainsi à 9,680,000 fr., soit environ la moitié de la dépense de la première entreprise.

Il est presque certain que les travaux prévus pour la première période seront suffisants pour maintenir les crues des lacs dans une limite variant entre les altitudes 432 et 433.60 pour le lac de Bière et éviter ainsi des inondations.

Les convuls d'évacués

Une dépêche annonçait, hier matin, qu'il était passé, dès aujourd'hui, mercredi, 3 janvier, de nouveaux trains d'évacués civils des départements français occupés. Cinquante mille personnes devaient être rapatriées à travers la Suisse. Mais dans l'après-midi d'hier survint un contre-ordre. Le passage des évacués civils est retardé de quelques jours.

On assure qu'il se trouve déjà des morilles dans les pâturages et les bois où il n'y a plus de neige. La température douce et l'humidité font prématurément sortir de terre les délicieux champignons.

Un agréable surprise

Samedi dernier, quatre gentilles fillettes entraient au réfectoire de l'Asile des vieillards et ramettaient, de la part de la Direction de la fabrique de chocolat de Villars, à chaque pensionnaire de l'Asile, un petit cadeau, accompagné de souhaits de nouvelle année. On laisse à penser la joie que causa cette surprise.

Den morilles

On assure qu'il se trouve déjà des morilles dans les pâturages et les bois où il n'y a plus de neige. La température douce et l'humidité font prématurément sortir de terre les délicieux champignons.

Appel du Comité des rapatriés français de Fribourg

L'aurore de l'année nouvelle illumine à peine les champs de bataille et les plaines désolées que déjà 50,000 rapatriés français attendent à nos frontières les trains qui, au travers de notre pays, les ramèneront dans leur patrie. Laissons-nous passer ces nouvelles victimes de la guerre sans venir leur serrer la main et leur prouver notre sympathie? Quand la guerre, au moyen âge, d'après les temps durs, que le ciel des moines était vide et leur cœur anéanti, alors les frères mécontents et grêcheurs s'en allaient au loin traînant leur besace vide, visiter les pays voisins et les vallées montagneuses que la guerre avait épargnées; leur parole était entendue; ils s'en revenaient chargés de l'aumône de la chaumière et du chatteau; facteurs du bien, ils pouvaient soulager et la veuve et les enfants qui manquent de tout. Que votre journal remplace le moine d'autrefois et fasse la besogne de Dieu, en demandant à tous ceux qu'il oblige pour nous aider à recevoir nos voisins, nos amis de France, que la guerre a cruellement éprouvés.

La plupart des rapatriés n'ont rien qui leur importe; tout est utile pour eux. Malgré sa caisse vide, le comité des rapatriés de Fribourg continuera à fournir, à tous les trains le thé, les brioches et les petits pains, ainsi

que le lait pour les enfants. Confiant dans votre charité à tous, et sachant que Dieu, donne la grâce même aux petits oiseaux, nous sommes certains que vous nous aiderez et vous remerciez à l'avance de ce que vous ferez pour nous permettre de bien recevoir nos hôtes.

Le premier train de rapatriés passera probablement, depuis la semaine prochaine, chaque après-midi, à 2 1/2 heures; le train de nuit, qui s'arrête pas à Fribourg; les passages dureront 60 jours, à la même heure.

Les envois que vous voudrez bien faire doivent être adressés à M. H. Zurkinden, caissier du comité; les effets ou vêtements à M^{me} Nussbaumer, banquier, rue de Lausanne.

Le président: Raymond de Boccard. Le caissier: H. Zurkinden. Le secrétaire: Gabrielle Reichen.

Mort d'un soldat

Hier mardi, à eu lieu, à Châtônay, d'inhumation du soldat Louis Grognoz, âgé de 24 ans, décédé à la suite d'un refroidissement, survenu tandis qu'il montait la garde à la frontière. Ce jeune homme, qui faisait la joie de ses parents, a succombé après quelques semaines de maladie chrétienne supportée. Il était incorporé dans la 1^{re} M^{ce} C^o du bataillon 15. Le 1^{er} lieutenant Budin et une section de soldats qui furent les camarades de Louis Grognoz assistaient aux funérailles, donnant ainsi à leur frère d'armes un touchant témoignage de leur affection et de leur estime.

Service postal

L'Administration des Postes de Fribourg nous prie d'insérer: Avec l'assentiment des autorités cantonales la réduction du service postal les jours fériés suivants aura lieu, dès le 1^{er} janvier 1917, comme le dimanche: Nouvel An (1^{er} janvier); Epiphanie (6 janvier); Ascension; Ete-Dieu; Assomption (15 août); Toussaint (1^{er} novembre); Immaculée Conception (8 décembre); Noël (25 décembre).

Ces jours-là, les guichets du bureau principal des postes seront ouverts au public de 10 h. à 11 heures; par contre, les bureaux succursales seront fermés.

Nouvelles industries

Il vient de s'ouvrir, aux Grandes-Flames, un atelier pour le façonnage des bois destinés à la charpente. Cet atelier occupe actuellement une dizaine d'ouvriers ou ouvrières. Il est question d'installer d'autres industries encore dans les intéressants quartiers de la Neuveville et de la Planchette, dont la population ouvrière salue avec bonheur ces soubains inattendues.

Pour les victimes de la guerre en Syrie

A. A., 5 fr.; M. Sch., 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; M^{me} Jean Schoch, 10 fr.; M^{me} veuve Moosbrugger, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; M^{me} Clavelot, 5 fr.; M^{me} Rosa Kessler, Gollter, Tavel, 10 fr.; M. Kessler, laitier, Fribourg, 5 fr.; Anonyme, 2 fr.; Anonyme, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; M^{me} Emmanuel de Vevey, 10 fr.; M^{me} Jean Brühari, 5 fr.; M^{me} Léopold Bourgnecht, 10 fr.; Anonyme, 10 fr.

M. André Broillet, 1 fr.; anonyme, 2 fr.; classe supérieure des garçons, Châtel-Saint-Denis, 20 fr.; M. Ruma, Chevrières, 5 fr.; H. G., Marly, 10 fr.; anonyme, 20 fr.; anonyme, 5 fr. anonyme, 5 fr.; M^{me} Maurer, 10 fr.; M. l'abbé Jos. Buchwälder, curé de Courmarche, 55 fr. 80; deux petits Français, leurs étrennes, 5 fr.; G. Becker, La Chaux-de-Fonds, 6 fr.

Une agréable surprise

Samedi dernier, quatre gentilles fillettes entraient au réfectoire de l'Asile des vieillards et ramettaient, de la part de la Direction de la fabrique de chocolat de Villars, à chaque pensionnaire de l'Asile, un petit cadeau, accompagné de souhaits de nouvelle année. On laisse à penser la joie que causa cette surprise.

Den morilles

On assure qu'il se trouve déjà des morilles dans les pâturages et les bois où il n'y a plus de neige. La température douce et l'humidité font prématurément sortir de terre les délicieux champignons.

Un agréable surprise

Samedi dernier, quatre gentilles fillettes entraient au réfectoire de l'Asile des vieillards et ramettaient, de la part de la Direction de la fabrique de chocolat de Villars, à chaque pensionnaire de l'Asile, un petit cadeau, accompagné de souhaits de nouvelle année. On laisse à penser la joie que causa cette surprise.

Appel du Comité des rapatriés français de Fribourg

L'aurore de l'année nouvelle illumine à peine les champs de bataille et les plaines désolées que déjà 50,000 rapatriés français attendent à nos frontières les trains qui, au travers de notre pays, les ramèneront dans leur patrie. Laissons-nous passer ces nouvelles victimes de la guerre sans venir leur serrer la main et leur prouver notre sympathie? Quand la guerre, au moyen âge, d'après les temps durs, que le ciel des moines était vide et leur cœur anéanti, alors les frères mécontents et grêcheurs s'en allaient au loin traînant leur besace vide, visiter les pays voisins et les vallées montagneuses que la guerre avait épargnées; leur parole était entendue; ils s'en revenaient chargés de l'aumône de la chaumière et du chatteau; facteurs du bien, ils pouvaient soulager et la veuve et les enfants qui manquent de tout. Que votre journal remplace le moine d'autrefois et fasse la besogne de Dieu, en demandant à tous ceux qu'il oblige pour nous aider à recevoir nos voisins, nos amis de France, que la guerre a cruellement éprouvés.

La plupart des rapatriés n'ont rien qui leur importe; tout est utile pour eux. Malgré sa caisse vide, le comité des rapatriés de Fribourg continuera à fournir, à tous les trains le thé, les brioches et les petits pains, ainsi

Apostolat de la prière
Réunion de l'Apostolat de la Prière, vendredi prochain, 5 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, à l'église des RR. PP. Cordeliers.
Sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Exercice de l'Heure sainte
Jeudi 4 janvier, à la chapelle de la Villa Miséricorde, à 8 h. du soir, exercice de l'Heure sainte, prêché par M. l'abbé Favrat. Les confréries du Sacré-Coeur sont spécialement invitées à y assister.

Eglise de la Visitation
Premier vendredi de janvier
Garde d'honneur du Sacré-Coeur
7 h. 20: Sainte messe, suivie de l'épénne honorable et de la bénédiction du Saint Sacrement.
5 heures du soir: Réunion mensuelle des associés de la Garde d'honneur. Sermon. Consécration. Bénédiction.
Le Très Saint Sacrement restera exposé toute la journée.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG
Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale. (La répétition commencera à l'orgue.)

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Du 3 janvier
Technique de Fribourg
BAROMÈTRE
Thermomètre C.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

Table with 2 columns: Dec. (28, 29, 30, 31) and Jan. (1, 2, 3). Values range from 690.0 to 725.0.

DERNIÈRE HEURE

La réponse de l'Allemagne aux Etats scandinaves

Berlin, 3 janvier. (Wolff). — Répondant à la note des trois Etats du nord, le gouvernement impérial allemand reconnaît entièrement les motifs qui ont provoqué la manifestation des gouvernements danois, suédois et norvégien. Il rappelle la note allemande du 12 décembre 1916 et la réponse allemande à la démarche de M. Wilson. Enfin, il affirme qu'il dépend des ennemis de l'Allemagne de rendre au monde les bienfaits de la paix.

Dans la presse allemande

Berlin, 3 janvier. Les journaux allemands constatent que la réponse des Alliés aux ouvertures de paix allemandes, est provisoirement ce chapitre.

Le Berliner Tageblatt renonce à l'enfantillage d'éprouver la note de l'Entente pour y trouver des phrases auxquelles on pût se raccrocher pour ne pas conduire à un non catégorique.

Le Lokalanzeiger dit que la réplique allemande sera donnée sur les champs de bataille. La Tagliche Rundschau écrit: « Le rêve de paix est dissipé ».

La Gazette de la Croix qualifie la note des Alliés d'outrageant.

Le Vorwärts écrit: « Puisque les adversaires désirent continuer la lutte, il ne reste au peuple allemand qu'à prendre son parti. A travers les prétextes du refus de négocier, transperce l'espoir de nos adversaires de nous abattre. Au peuple allemand à déjouer ce calcul ».

Les Alliés et la Grèce

Milan, 3 janvier. Le Corriere della Sera apprend d'Adhème que tous les journaux commentent avec amertume la note des Alliés, qui a fait une profonde impression. L'Esperanza la déclare inacceptable. La Nuova Italia dit que cette note démontre le peu d'amitié que l'Entente éprouve pour la Grèce. M. Lambros croit que la note compliquera les affaires. Le blocus continue très sévèrement. Les navires italiens et deux français restent au Pirée, prêts à partir.

Contre le roi Constantin

Marseille, 3 janvier. Havas. — Les membres de la colonie hellénique ont adopté une résolution, déclarant le roi Constantin indigne d'être à la tête de la nation grecque, le considérant comme déchu du trône, voulant sa mémoire aux malédictions des générations futures et demandant aux puissances protectrices de reconnaître le gouvernement de M. Vénizelos.

Bulletin russe

Pétrograd, 3 janvier. Communiqué officiel du grand état-major, le 2 janvier 1917: En Galicie, au sud-ouest de Brody, l'ennemi a ouvert un feu violent; mais il a été chassé par notre feu.

Une tentative de l'ennemi de prendre l'offensive dans la direction du village de Jaroslaw a été arrêtée par notre feu.

A la frontière de la Moldavie, l'ennemi a tenté de prendre l'offensive; mais une contre-attaque l'a dispersé.

Dans la vallée de la Tatroch, l'infanterie ennemie a pris l'offensive, mais elle a été repoussée avec de grandes pertes.

Vers 1 heure après midi, les Autrichiens ont effectué une nouvelle offensive depuis le village de Kotumba, ainsi que depuis la vallée de Spulcha, mais toutes deux ont été arrêtées par notre feu.

L'adversaire a essayé aussi d'avancer au nord et au sud de l'Oltuz, mais il a été repoussé.

Front roumain. — Les Roumains, qui avaient d'abord été refoulés par les attaques obstinées de l'ennemi sur le front de la Kasine, ont rétabli par une contre-attaque leur situation et ils ont continué avec ténacité à se maintenir sur leurs positions, malgré les attaques acharnées et persistantes de l'ennemi.

A 12 heures au sud, du confluent des rivières Poulina et Zaval, l'ennemi a renoué nos éléments avancés de cavalerie.

Pendant la nuit, nos troupes, sans pression ennemie, sont allées occuper des positions préalablement organisées.

En Doljoudj, nos éléments se sont repliés sur de nouvelles positions.

Bulletin bulgare

Sofia, 3 janvier. Communiqué officiel bulgare du 2 janvier: Front de Macédoine. — Faible feu d'artillerie sur certains secteurs du front.

Sur la Strouma, engagements de patrouilles. Dans la région de Sérès et de Drama, les aviateurs ennemis ont déployé de l'activité, mais sans résultat.

Front de Roumanie. — Après un combat extrêmement acharné, nous avons délogé l'ennemi, qui résistait opiniâtement, d'une position puissamment fortifiée, sur les côtes 304 et 197, et à Lunkavtza.

Nous avons occupé toute la position ennemie, ainsi que Lunkavtza. L'adversaire s'est retiré sur l'arrière, dans une position bien fortifiée, qui s'étend sur une ligne à 300 pas à l'est de Macin et au nord jusqu'à la cote 105, près du Danube.

Dans le ministère anglais

London, 3 janvier. Havas. — Le vicomte Coudray-Midhurst a été nommé président du Board-of-Trade; mais il a refusé tout traitement.

Amnistie prononcée par Charles I^{er}

Vienne, 3 janvier. (B. C. V.). — Un rescrit impérial accorde une amnistie générale en faveur de certaines caté-

gories de personnes condamnées par les tribunaux civils.

Les deux conditions essentielles de l'amnistie sont de n'avoir pas été frappé auparavant d'une peine de privation de la liberté et de n'avoir pas été condamné pour un délit d'approvisionnement de denrées alimentaires ou de hausse artificielle des prix.

Le roi d'Arabie et les Alliés

London, 3 janvier. Une note Reuters dit que les négociations en cours depuis quelque temps entre le grand chérif de La Mecque et les Alliés, plus particulièrement par l'intermédiaire des autorités anglaises de l'Egypte et du Soudan, en vue de satisfaire le désir du chérif en ce qui concerne son nouveau titre.

Le chérif a reçu notification que la Grande-Bretagne, la France et l'Italie le reconnaissent définitivement comme roi de l'Hejaz.

Les prisonniers de guerre assurés

Milan, 3 janvier. Le Corriere della Sera annonce que les prisonniers de guerre attachés aux travaux publics seront assurés par les entrepreneurs contre les accidents du travail. L'assurance se fera auprès de l'Office national de l'assurance-accidents.

SWISSE

Les spéculateurs

Neuchâtel, 3 janvier. Deux arrestations, en corrélation avec l'affaire Mühlmann, à Berne, ont été opérées à Neuchâtel. Il s'agit de celles de deux marchands de primeurs.

Publications nouvelles

Sur les routes de la victoire, par William Martin, préface de M. le colonel Feiler, 1 vol. in-16 de la Bibliothèque d'Histoire contemporaine, 3 fr. 50. (Paris, Librairie Félix Alcan).

L'auteur a séjourné plusieurs années à Berlin avant la guerre et en a rapporté un livre justement estimé: La cité politique de l'Allemagne contemporaine. Il est revenu au début des hostilités pour rester en France pendant dix-huit mois, puis provisoirement en Suisse. Il a ainsi regardé de plusieurs postes d'observation et a rapporté ce qu'il a vu et entendu et ainsi composé une œuvre des plus intéressantes.

La Tranchée Rouge. Feuilles de route. Septembre 1914-mars 1916, par Jean-Renaud. Collection des « Mémoires et Récits de Guerre ». — Un volume in-16, broché, 3 fr. 50. (Hachette et Cie, Paris).

Sous ce titre tragique, dernière lequel se déroulent tous les drames, sous les espoirs, Jean-Renaud a réuni ses notes du front, qui magnifient et qui exaltent les soldats de l'avenir.

C'est ici l'évocation brutale de la Tranchée dans tout ce qu'elle a d'épique et de surhumain, dans la geste et dans le sacrifice.

C'est la Tranchée même; celle où tout, qu'ils soient du Nord ou du Midi, lutent éperduement dans la même an de leur jeunesse et de leur vigueur offertes au pays.

La Tranchée Rouge est celle de Champagne avec ses boues, d'Ally avec ses tranchées carbonisées, de la Woivre avec ses paysages de dissolution; la bataille passée sur elle; ses hommes vus et vécus, le pas lourd, mais la tête haute, la baïonnette droite, et Jean-Renaud nous en dit les plus douloureuses détresses en même temps que les plus ardents et les plus enthousiasmés.

Le jour des morts, par Georges Viollier. Société de l'imprimerie et lithographie « Sonor », rue du Stand, 48, Genève. Prix: 0 fr. 30.

Ce sont quelques joies vives de la vie spécialement à nos voisins de la Savoie en souvenir de leurs morts glorieux.

Histoires de chiens, par Lillian Gask. Traduit de l'anglais par Michel Epy. Un volume illustré de 46 gravures hors texte, broché 2 fr., relié 3 fr. Librairie Payot et Cie, Lausanne.

Dans ce livre, on voit défiler, non des chiens égarés, mais des types réels et variés de chiens qui ont vécu et ont souffert.

Ceux qui aiment les bêtes trouveront là de quoi attendre leur bon cœur.

Sommaire des Revues

Le Correspondant. — 10 décembre: I. L'empereur François-Joseph: ***. — II. Sibouettes de guerre. — Le duc d'Aoste: Mlle. — III. Les déportations belges à la lumière des documents allemands: Fernand Passelecq. — IV. Esquisses littéraires: Henryk Sienkiewicz; H. Korwin-Milewski. — V. Lettres de Léopold I^{er}, roi des Belges, à Adolphe Thiers, avec un avertissement et des notes, par M. de Laborie. VI. La campagne de l'Italie. — III. L'échec de l'offensive autrichienne dans la Trentin (15 mai-25 juin 1916). — avec une carte. — VII. Les petits misogyne. — Une histoire d'enfants. — II. Fin. — Traduction de Mme la vicomtesse L. de Roquette-Buisson: Carl Spitteler, VIII. Ententes, trusts et cartels maritimes; Georges Ancel. — IX. Esquisses littéraires. — Emile Verhaeren; Alfred Poizat. — X. Ceux de «La-Haut». — Notes du front: Sergent Pierre de... — XI. Revue des sciences. — La culture et le commerce des truffes; Francis Marre. — XII. Chronique politique-intérim. — XIII. Bulletin bibliographique.

Le Correspondant. — 10 décembre: I. L'empereur François-Joseph: ***. — II. Sibouettes de guerre. — Le duc d'Aoste: Mlle. — III. Les déportations belges à la lumière des documents allemands: Fernand Passelecq. — IV. Esquisses littéraires: Henryk Sienkiewicz; H. Korwin-Milewski. — V. Lettres de Léopold I

UN MARIAGE EN 1915

Par M. MARYAN

Le vieux visage grignon d'Auguste se détend imperceptiblement.

— C'est bien, Mademoiselle, je vais laisser la porte entr'ouverte.

Annet redescend l'escalier en tourbillon. C'est la première fois qu'elle soupçonne chez son père un autre goût que celui de ses livres, de ses cornues, de ses alambics.

Les marchandes emballent leurs provisions fleuries. Quand je dis fleuries, il y a surtout des plantes vertes, à cette époque, avec quelques fleurs de Nice. Annet examine le contenu de son porte-monnaie, qui n'est pas très garni.

Elle achète une rose pâle et gracieuse, sans parfum, et un bouquet de violettes qui embaument, puis reprend de son pas vif le chemin de la vieille maison.

Ainsi qu'il l'a annoncé, Auguste n'a pas refermé la porte. Annet se dirige à tâtons à travers l'antichambre obscure, encombrée de meubles, et frappe à une porte vitrée, qui donne accès dans le cabinet de son père.

Une voix fatiguée, mais harmonieuse, ayant prononcé le mot : « Entrez », elle tourne le bouton, et se trouve dans la vaste pièce où M. Raubert passe la plus grande partie de sa vie.

L'aspect en est fantastique. Un fourneau et des cornues de toutes dimensions évoqueraient pour les gens imaginatifs, l'époque des alchimistes, d'autant qu'une chonette empilée, déplumée et poussiéreuse, aux yeux ronds et fixes, trône sur une crédence. Des meubres de tous styles, les uns très beaux, d'autres laids et usés, sont confondus dans un désordre dénué de pittoresque, et en plus des bibliothèques surchargées, des livres traînent partout, sur les sièges et jusque sur le plancher.

L'habituant de cette chambre se tient debout devant une fenêtre, examinant à la loupe un liquide d'un brun rougeâtre qui présente à la lumière. Il est grand, d'une invraisemblable maigreur; ses cheveux grisonnants sont en désordre, sa barbe, belle et soyeuse, s'harmonise avec des traits fins et la pâleur ordinaire aux hommes d'étude. Enfin ses yeux bleus, grands, un peu enfoncés, au regard confiant, sont le seul trait de ressemblance qu'il ait avec sa fille. Il porte un vieux veston de velours dont le noir a rougi, et une fourrure de forme indécise, usée par endroits.

Bien qu'il ait entendu frapper à la porte, et qu'il ait autorisé l'intrus à pénétrer dans son sanctuaire, il ne se retourne pas, et continue à agiter doucement le liquide que pénètre la lumière.

Annet reste un instant immobile, le regardant; son cœur se serre un peu, et elle se demande quel rapport peut exister entre cet être original, absorbé, et les fleurs qu'elle tient dans sa main.

Puis, sa gaieté reprend le dessus, et elle attend, voulant voir si son père se rappellera seulement qu'on a frappé à sa porte... Mais c'est elle qui se lève. Lui, avec de petits sourires d'impatience, tourne et retourne sa fiole, et épie l'effet de la lumière sur la liqueur brun rouge.

— Papa, c'est moi... Comment allez-vous? M. Raubert s'arrache, comme à regret, à sa contemplation. Il pose avec précaution la précieuse fiole sur son bureau, puis s'avance vers sa fille, revenant à peu à la réalité, et une ombre de sourire apparaît sur sa figure pâle.

— Ma petite fille! Il y a longtemps que je ne t'avais vue!

— C'est aussi votre faute, papa, dit Annet, s'empressant, comme beaucoup de gens en défaut, de prendre l'offensive. Pourquoi ne venez-vous jamais chez ma tante?

— Oh! je lui causerais un véritable effroi, et mille désagréments. Je lui ferais l'effet d'un revenant, et je ne saurais plus parler son langage.

— Vous vous êtes laissé absorber par vos travaux, papa; vous redeviendrez bien vite comme tout le monde, dit Annet avec une certaine naïveté.

— Mes travaux m'ont, jadis, empêché de mourir de chagrin, quand la mère m'a quitté. Mais ma chère belle-sœur ne désire pas tant que cela ma présence... Il faut donc que ce soit ma petite fille qui vienne voir son vieux hibou de papa.

— Vous me reprochez d'être rare, papa; mais après tout, vous vous passez de moi aussi!

— Il le faut bien, puisque nous sommes convenus que tu es heureuse chez ta tante, et que tu mènes la vie normale des jeunes filles de ton âge... Quelles choses vois-tu dans la vie? — Les aimez-vous vraiment, papa? Je les ai choisies pour vous. La rose vient de quelque serre et n'a pas d'odeur, mais elle est bien jolie. Le parfum des violettes ne vous fera pas mal à la tête, je pense?

— Oh! le parfum des violettes n'a jamais fait de mal à personne, que je sache. Il faut les mettre dans l'eau... Je ne sais s'il existe un porte-bouquet dans mon repaire; mais voilà, sur cette étagère, une fiole bleue au large col, et tu trouveras de l'eau dans une carafe, derrière ce rideau.

Annet se dégage, et, ayant suivi les indications de son père, pose le bouquet de violettes et la rose sur le bureau, tout près d'une feuille manuscrite. Le récipient bizarre dans lequel les fleurs s'épanouissent, les harmonise à ce lieu singulier.

M. Raubert a pris un intérêt inattendu à cette opération. Il se penche, respire doucement l'odeur légère, puis il se retourne vers sa fille.

— Es-tu venue seule? J'aime à penser que ma belle-sœur ne te laisse pas courir Paris sans être accompagnée?

— Pourquoi pas? Nous sommes très indépendants, au XX^e siècle, et la rue de Lille est tout près. Mais, rassurez-vous, je suis venue en auto avec Germaine Hrudentout, et Fräulein me reprendra dans une heure.

— Je ne l'aime pas, ta Fräulein. Elle est du Brandebourg; elle me la dit.

— Pourquoi ne le dirait-elle pas? — Oh! elles se prétendent volontiers Alsaciennes!... Comme l'affreux coquin qui m'a volé mon invention, celle qui devait rendre de si grands services et, en outre, te faire riche, Annet!... Il ne traitait avec moi que par un intermédiaire; il savait bien que je ne pourrais me méprendre si seulement je l'entendais parler!

— Papa, ce doit être facile de vous tromper. Vous êtes trop confiant.

— Peut-être... Et si le génie d'invention m'a été départi, je manque d'esprit pratique, je ne sais pas mettre au point mes découvertes... Alors, d'autres les font passer dans le domaine de la réalité, dans le commerce.

— Si vous vous associez avec quelqu'un ayant ce sens pratique qui, dit-on, vous fait défaut?

— J'ai essayé de trouver des associés, j'ai toujours été trompé.

— C'est dommage, papa, d'avoir de si belles idées, des idées géniales, et d'en perdre le bénéfice.

(A suivre.)

Publications nouvelles

Individualisme et démocratie, par R. Chodat. Edition « Sonor », S. A., Genève. Prix: 0 fr. 30.

Cette brochure contient le discours prononcé à l'assemblée annuelle de la Nouvelle Société helvétique, par M. R. Chodat. L'auteur y développe avec compétence les deux termes « individualisme » et « démocratie ».

Pour réaliser notre idéal national, nous ne connaissons d'autre moyen que l'application toujours plus loyale et toujours plus généreuse du principe de la démocratie populaire.

La messe de septième pour le repos de l'âme de Marie SCHORDERET. MADemoiselle. sera célébrée jeudi 4 janvier, à 8 1/2 heures, à la collégiale de Saint-Nicolas. R. I. P.

L'office de septième pour le repos de l'âme de Dorita de LOPEZ. MADemoiselle. aura lieu jeudi 4 janvier, à 8 heures, à l'église du Collège. R. I. P.

Couturière-lingère. Une personne d'un certain âge demande places dans hôtel ou pensionnat, pour faire les habits ou les raccommodages. S'adresser: M^{me} Willemin, Paris, N° 15.

On demande un jeune homme fort et robuste, comme apprenti maréchal. chez Flury, maréchal, à Bour- quiblen, près Fribourg.

Personne très recommandée, excellentes références, 35 ans demande place chez un curé de ville, soit dans la Suisse romande, soit dans la Suisse allemande. S'adresser au Home de Bon Secours, avenue de Rumine, 32, Lausanne.

Bonnes leçons d'anglais, d'allemand, d'espagnol, d'italien, par dame expérimentée. Prix modéré. On accepterait une place auprès d'une dame ou enfants. Meilleures références. 6018 Miss Hankin, rue de la Gare, 15.

Café à louer avec appartement, dans petite ville vaudoise, contre agricole. Pas de reprise. Entrée à convenir. S'adresser sous C 27613 L à Publicitas, S. A., Lausanne.

Assurance chevaline. La Garantie Fédérale assure toujours chevaux et bétail aux meilleures conditions, les chevaux non seulement contre la mort et l'abandon, mais aussi contre l'invalidité partielle. Primes fixes et modiques. Pas de surprimes. Les quotités d'indemnités échues selon les statuts sont toujours payées dans les quatre semaines.

La meilleure Ecole d'apprentis chauffeurs. Cours de 15 jours à 3 semaines avec obtention du brevet fédéral garanti. Bonnes conditions. S'adresser en toute confiance à Ed. von Arr, Auto-garage-taxis, Penoux (Neuchâtel). Téléphone 18.85.

Banque Cantonale fribourgeoise. Nous recevons des dépôts sur Carnets d'épargne 4 1/4 % Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° 114. Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

A LOUER très prochainement un petit café, à Fribourg. Conditions favorables. Offres sous chiffres P 6178 F à Publicitas S. A., Fribourg.

La liquidation totale EGGER & MAYER est transférée Route des Alpes Maison de Schaller, docteur 30 % sur les articles de luxe

L'EAU VERTE de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1250. Elixir d'un goût exquis composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans abrutir et plantes nuisibles. Souverain dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc. et Préserve l'organisme contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.

Le B. Nicolas de Flüe. PAR A. Codaghenço. Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. Monseigneur COLLIARD évêque de Lausanne et Genève. Un beau volume in-8-6ou, imprimé sur papier de luxe avec nombreuses illustrations hors texte sur papier couché. Prix : 2 fr.; franco, 2 fr. 15. Remise par quantité. En vente aux Librairies Saint-Paul, 130, Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg.

ON DEMANDE dès le 15 janvier, chez un médecin, dans une ville du Jura bernois, une bonne à tout faire ayant quelques notions de cuisine; 3 personnes, pas d'enfant. S'adresser sous P 3012 P à Publicitas S. A., Porrentruy.

Valet de chambre consciencieux, désire trouver place. Séries références. Offres sous P 6121 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5971

On demande à louer pour le 25 juillet, appartement de 5 pièces, chambre de bains, eau, gaz, électricité; de préférence dans le Bourg. 6015 Offres sous P 6160 F à Publicitas S. A., Fribourg.

PERDU, dimanche, une grosse clef. La rapporter, contre récompense, à M. L. Schaeuwly, 33, rue de la Samaritaine, ou à la Police locale. 180

Antiquités. Je suis acheteur de collections entières pour vente publique. S'adresser à Publicitas S. A., Lucerne, sous chiffre G 4799 L.

POMMES de table en différentes bonnes sortes, de Fr. 15.— à Fr. 25.— les 50 kg., franco Saint-Gall. Se recommander, Xav. Herb. Eberle, fruits en gros, St Gall.

La Boucherie Chevaline PIDOUX, Lausanne. Téléphone N° 35.05. achète les chevaux aux conditions les plus élevées, ou ceux abattus par suite d'accident. 5793

JEUNE HOMME libéré des écoles est demandé dans un hôtel de la Gruyère. Bonnes références exigées. S'adresser sous P 2778 B à Publicitas, S. A., Bulle.

D^r H. GANGUILLET Dentiste américain. Consultations à PAYERNE, tous les jeudis de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. Maison DELAUBERTS, photographe (vis-à-vis de la Gare). Extractions sans douleur.

IIa 226 est le numéro du compte de chèques postaux de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose. Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs souscriptions.

PENSION. On demande pour tout de suite, près de la gare, très bonne famille disposée à prendre en pension et chambre, jeune homme très bien, qui doit suivre les études. Prix modéré. Offres écrites sous V 6237 L à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER au centre de la ville, un grand local pour bureau, meublé si on le désire. 5784 S'adr. à M^{me} Léon Daler, 15, rue des Alpes.

POUSSINS. Leghorn d'Italie. Les uns pondent 250 œufs par an. La moins chère. Prix courant gratis. MOULAN, Fribourg.

A VENDRE 6 petits porcs de 9 semaines, chez Edouard BARREAS, à Corpataux. 6024-1610

Belles oranges 100 pièces, 7 fr.; beaux citrons, 100 pièces, 6 fr. 75 éco. Fils de Stf. NOTARI, Lugano.

POSTICHES D'ART. Modèles choisis depuis Fr. 25.— Aug. Bernard, 13, Av. Ruchonnet LAUSANNE. Catalogue us franco.

Cabinet dentaire H. DOUSSE, d. d. s. Chirurgien-Dentiste. Téléph. 41. BULLE. Travaux modernes. Traitements sans douleurs. — Dentiers garantis.

Catalogue de timbres de guerre 1916. Indiquer le plus possible. Prix 0.50. Beaux envois à choisir sur demande. P^r un achat de 10 fr. les 50 cent. seront remboursés. 5180 Maison de timbres-poste, ZUMSTEIN & C^{ie}, Berne.

Lampes de poche Electriques. Batteries de rechange. Revolvers. Munitions. E. WASSMER Fribourg. A CÔTÉ DE SAINT-NICOLAS.

GARE AU TORPILLEUR



« Rien à faire, mon vieux, je suis calfaté au Goudron. » Pourtant le navire, si bien goudronné qu'il soit, n'est pas à l'abri des torpilles; tandis que l'homme qui prend du Goudron-Guyot est parfaitement à l'abri des rhumes et des bronchites.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du pommou, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Ann d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: Maison FERRÉ, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot: 1 franc le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit. VENTE EN GROS: Bourgnonech & Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg.

CADEAU. La Maison G. Vimez, rue Gustave Reyffold, 8, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon-échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE soignée et de confiance. Montres ancre de précision. RÉGULATEURS - RÉVEILS - CHAINES - SAUTOIRS, etc. Réparations en tous genres à prix réduit. Echange de vieilles montres. Achat d'or et d'argent. M. CORPATAUX, Estavayer-le-Gibloux.

BANQUE POPULAIRE SUISSE. Capital versé et réserves: Fr. 84,000,000. Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des avances de fonds sur billets et en compte courant, garanties par cautionnement, nantissement de titres ou garantie hypothécaire. Fribourg: Quartier St-Pierre. Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidler, Estavayer, Morat, Remont, Villargiroud, Le Mouret.

Fribourg. RÉL. ADM. BUREAU D'Impri. Ateneo de Pa. ABC. Suisse Fr. Etranger. Tous les honoraire perçus, le prix par une entrée Compta de G. L. X. No. La Moldav. Sous le titre Temps d'hier une dépêche de d'articles de Dernières Nouv. de Cologne. Le Leipzig n'offre dit simplement ayant été repou avec plus d'ach. Par contre, l. Cologne est de Suisse. Voici le Temps: Parlant de la s. la Suisse, par su. Gazette de Colog. Confédération he. à voir la paix se impossible de pré. l'avenir, le sort d. sent, restés dans. Ainsi présent. de Cologne avait. publique, suisse. prise, c'était qu. pour nous rével. journal allemand. Aussi s'est-on. nische Zeitung. la citation faite. Paris. Cette vérificati. mis de l'alerte q. curée. Tout d'abord, émanant de la. zette de Cologne. répondant suisse. Ensuite, le p. réintégré dans le. autre physionom. l'extrait du jour. La correspond. de Cologne se p. vue suisse; elle. veur de la paix. et examine les r. Conseil fédéral. M. Wilson. Le c. des motifs d'ord. manitaire qui. Conseil fédéral. Jitique, il dit tr. qui sont placés, deux camps, ont. chure, parce qu'i. lutte sans merci. Voilà le sens d. Temps. On voit. prévision allem. Suisse, mais du. d'un Suisse en. qu'ouvre aux ne. la guerre. Certains jour. croire que la ré. lemante ne con. recevoir. Le Cit. Gènes; la résu. accepter vos prop. insidieuses; nou. tez nos condition. parmi ces condit. que, la restaura. que. C'est là, ajoute. verte » que les. mes avaient cur. M. Lloyd-Georg. L'Italia de Mi. sera l'année de. que de Milan fa. personne, il y a. penser à une so. Tout d'un coup, produit. L'idée d. monde est aujou. de la guerre est. Oh! si cet esp. La dernière p. Par les Russo-R.